
Malcolm Le Grice, Le Temps des images

Sophie Lorgeré



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19281>

DOI: 10.4000/critiquedart.19281

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Sophie Lorgeré, « Malcolm Le Grice, Le Temps des images », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19281> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19281>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Malcolm Le Grice, Le Temps des images

Sophie Lorgeté

- ¹ Le Temps des images est une anthologie dédiée au réalisateur expérimental britannique Malcolm Le Grice, dont la carrière artistique débute dans les années 1960 en tant que peintre. Ce bel ouvrage regroupe vingt-et-un textes du cinéaste (débat, articles, réflexions, démarches artistiques), trois articles, le premier de Lucy Reynolds (« Introduction à la pratique du cinéma étendu de Malcolm Le Grice », p. 271-281), le second de Philippe Langlois (« La Musique des images », p. 283-288) et le dernier de Yann Beauvais (« Le Temps des images », p. 289-301, à qui l'ouvrage doit son titre) ainsi qu'une série de reproductions de dessins, collages, diagrammes, photogrammes et triples projections de l'artiste. « Réflexions sur le cinéma "underground" récent, (1972) » ouvre le livre (p. 5-19). Ce texte est l'un des premiers de Malcolm Le Grice sur le sujet. Il représente une forme d'état des lieux permettant de circonscrire les grandes problématiques traversant les films expérimentaux. Ces questionnements liés à la caméra, au montage, à la perception, au développement et à la reproduction du film, à sa nature physique, à la projection, à la durée et enfin à la sémantique de l'image cinématographique sont autant de jalons nécessaires à l'élaboration de sa démarche artistique, mais représente également un dialogue amorcé avec les autres cinéastes et une remise en question de certaines de leurs pratiques. Le débat entre Le Grice et P. Adams Sitney aux allures de duel dépeint deux manières d'envisager les films « structurels », concept élaboré par Sitney en 1969. Le Grice a tenté de redéfinir ou réorienter la réflexion sur la matérialité des films expérimentaux, rejoignant ainsi les théories développées par Peter Gidal. La notion de cinéma élargi est également largement abordée puisqu'elle est au cœur des préoccupations du cinéaste, depuis sa lecture d'Expanded Cinema de Gene Youngblood (1970) jusqu'à son projet FINITI (2012). Le Grice explore de manière originale l'hybridité des médias et l'émergence des technologies numériques contredisant par ce fait une idée reçue selon laquelle il existe un attachement « conservateur » au support argentique dans le champ du cinéma expérimental. En acquérant un ordinateur personnel Atari, il réalise dès 1987 Arbitrary Logic, une œuvre entièrement générée par ordinateur. Cette expérimentation repose

ainsi la question de la matérialité ou plutôt celle d'une immatérialité, d'un code se matérialisant en images et en sons.